

Extrait de la cinquième conférence du livre
« *La mort métamorphose de la vie* »,
Rudolf Steiner - Ulm, le 30 juin 1918
Éditions Anthroposophiques Romandes 2012, [GA182](#)

Traduction : Henriette Bideau

[NDLR : l'article suivant caractérise sous d'autres points de vue encore Lucifer et Ahriman : Une fête de Noël qui n'a plus de sens par méconnaissance de l'Être du Christ...](#)

(...) Il faut déjà appréhender du regard l'activité commune de trois impulsions : de l'humain normal, de ce qui est luciférien, de ce qui est ahrimanien. Car on ne doit pas manier ces choses en disant : je veux être un homme normal, et j'évite donc tout ce qui est ahrimanien, tout ce qui est luciférien ! - **Celui qui veut être vraiment sage, qui veut éviter tout ce qui est ahrimanien, tout ce qui est luciférien, celui-là patauge d'autant mieux d'une part dans le luciférien, et de l'autre dans l'ahrimanien.**

Car il ne s'agit pas d'éviter les choses, mais de maintenir l'équilibre entre l'ahrimanien et le luciférien. À la jeunesse correspond surtout l'élément luciférien, à la vieillesse l'élément ahrimanien ; à la femme plutôt le premier, à l'homme plutôt le second.

Quand nous regardons l'avenir, nous portons de préférence le regard vers l'élément ahrimanien ; quand nous regardons le passé, vers ce qui doit encore être en germe, nous regardons de préférence l'élément luciférien. En regardant l'Empire britannique, nous voyons un domaine ahrimanien ; en regardant les États orientaux, nous voyons un domaine luciférien.

Il s'agit que partout nous trouvions comment ces forces interviennent dans la vie humaine. On ne doit pas rester aveugle vis-à-vis d'elles.

Prenez seulement une chose : **dans toute la structure sociale de la vie de l'humanité, l'élément luciférien a parfois joué jusqu'ici un rôle tout à fait fatal, parce qu'on n'a pas su l'insérer dans le bon courant, parce que l'élan donné au plateau de Lucifer était trop fort.** C'est pourquoi les impulsions lucifériennes ont joué un grand rôle dans la formation de la structure sociale. Dès l'école, on a habitué les petits enfants à « être le premier », à « être le deuxième », à « être le troisième ». **Songez à l'ambition luciférienne qui jouait quand les gens voulaient devenir le premier ! Ensuite les titres et les décorations, et tout ce qui s'en suit ! Songez comment la structure sociale a été édifiée par l'élément luciférien. Mais ce temps touche à sa fin,** et c'est là quelque chose que l'on devrait aussi reconnaître : ce temps touche à sa fin, **l'élément luciférien se retire de plus en plus** dans son domaine d'ombre. Ce serait aussi une bonne chose que les humains soient un peu plus vigilants à

l'égard de cette disparition de l'élément luciférien - pour un proche avenir provisoirement. Mais ils ne le sont pas vis-à-vis de quelque chose qui par ailleurs intervient et exerce une action néfaste. C'est **l'élément ahrimanie qui prend la place du luciférien**. Un mot d'ordre a retenti : « La voie libre à l'homme capable » — J'ai déjà dit : à quoi bon dire : « La voie libre à l'homme capable » alors que c'est son neveu que l'on voit comme l'homme capable ? — N'est-ce pas, il importe de regarder le concret, la réalité.

Mais c n'est pas ce que je veux dire maintenant, je veux dire : **c'est tout un système ahrimanie qui émerge maintenant, avec des effets secondaires très dangereux**. Ce système ahrimanie est un peu lié à un mot d'ordre, à **ce qu'on appelle aujourd'hui en pédagogie la sélection des plus doués**. Cette sélection, vous verrez qu'on en chante partout les louanges. **Quand les gens en parlent, ils sont comme possédés**. Parmi un certain nombre, parmi cent garçons et fillettes doués, qui ont les meilleures notes, **on triera les plus doués, les meilleurs par les qualités intellectuelles, par la faculté de concentration, la mémoire**, etc. On les teste selon les méthodes psychologiques les plus récentes^[1].

Par exemple, en psychologie expérimentale, on teste l'intelligence d'une singulière façon. On propose aux enfants trois concepts : assassin, miroir, sauvetage. Il faut maintenant que, grâce à leur intelligence, ils trouvent la liaison à établir entre les trois. Celui qui ne trouve que celle-ci : l'assassin se regarde dans le miroir comme tous les autres hommes, est simplement bête. Mais celui qui trouve par exemple la phrase la mieux adaptée : l'homme regarde dans le miroir, voit l'assassin qui justement approche, et peut se sauver, celui-là est normal. Un « doué », ce serait celui qui dit par exemple que l'assassin approche en se faufilant du miroir, y voit son propre visage, prend peur et renonce au meurtre. Un autre serait particulièrement malin qui dirait par exemple : à proximité de celui dont la vie doit prendre fin par le geste de l'assassin, se trouve un miroir ; dans l'obscurité, l'assassin se heurte au miroir, provoque un bruit et renonce à son acte. Voilà ce qui est donc encore plus malin. C'est ainsi que l'on teste les dons. Ce doit être quelque chose de particulièrement grandiose, alors que **ce n'est pourtant rien de plus que l'application à l'homme d'une méthode purement ahrimanie, valable pour les machines. La recherche des dons par cette voie engendrera une terrible mécanisation de la vie humaine**.

Il suffit que les humains réfléchissent à ce qu'ils ont eux-mêmes admis il y a encore peu de temps. Je pourrais vous fournir la preuve des discours insensés que tiennent les gens quand ils procèdent à de tels contrôles. Qu'on prenne toute une série de personnes que ces gens considèrent aussi comme des êtres importants, très importants, et qui sont les enfants de l'esprit qui a inspiré la sélection ; disons par exemple Helmholtz^[1], le physicien, et d'autres. Si tous avaient été examinés selon la méthode de la sélection des plus doués, il y en a sans doute beaucoup qui auraient été classés comme non-doués, par exemple Helmholtz, lui aussi. Il faudrait prendre toutes ces choses bien plus au sérieux, car c'est d'elles que dépend le salut de l'avenir. Dans ce domaine, il faut que toute phraséologie disparaisse. Aujourd'hui, les événements eux-mêmes sont très riches d'enseignements. (...)

Rudolf Steiner

[Texte en gras ou souligné : SL]

Notes

[1] *Hermann von Helmholtz* (1821-1894), physiologiste et physicien, inventeur du miroir oculaire.

Notes de la rédaction

[1] Par exemple au Royaume-Uni, le système éducatif a été complètement basé sur ce concept de la fin de la 2^{ème} guerre mondiale aux années 1970, et en Irlande du Nord jusqu'en 2009. Les élèves étaient « ventilés » à partir de l'âge de 11 ans entre trois types d'écoles (des espèces de lycée qui ouvraient la voie aux études supérieures, ensuite des écoles secondaires techniques et enfin des écoles professionnelles). La ventilation entre écoles était effectuée à l'aide d'un examen, passé à 11 ans en dernière année d'école primaire comportant un sujet d'arithmétique, d'écriture et de logique ainsi qu'**une partie de psychométrie**. Cet examen appelé le « 11-plus » fixait de manière considérable, l'avenir de la plupart des enfants, leur rôle et leur position sociale. Le système triait donc les enfants à un âge très jeune (11 ans), ce qui pouvait limiter leur potentiel futur. Un échec à ce test signifiait souvent une orientation vers le troisième type d'école, perçues comme moins valorisantes, avec moins d'accès à l'enseignement supérieur.

Cette sélection précoce ne tenait pas compte du développement tardif de certains enfants, les enfermant dans des parcours éducatifs moins ambitieux. Les enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés avaient souvent moins accès à une préparation adéquate pour le 11-plus, ce qui les désavantageait pour intégrer les écoles considérées comme plus prestigieuses et offrant de meilleures opportunités. Des études ont montré que les élèves de classes moyennes ou supérieures avaient plus de chances de réussir l'examen, renforçant les inégalités sociales existantes.